viron trois lieuës de long et deux de large, et est vne fort bonne terre et grasse, pleine de beaux et grands arbres de plusieurs sortes ; et entre autres y a plusieurs Coudres franches que trouvarnes fort chargez de noizilles aussi grosses et de meilleure saveur que les nôtres, mais vn peu plus dures. Et par cela nommames l'*Ile és Coudres*.

Le septième jour dudit mois, jour de Nôtre Dame, apres avoir ouï la Messe, nous partimes de ladite ile pour aller à-mont ledit fleuve, et vinmes à quatorze iles qui estoient distantes de ladite Ile és Coudres de sept à huit lieuës, qui est le commencement de la terre et province de *Canada* ; desquelles y en a vne grande environ dix lieuës de long et cinq de large, où il y a gens demourans qui font grande pécherie de tous les poissons qui sont dans ledit fleuve selon les saisons, de quoy sera fait ci-apres mention. Nous estans posez et à l'ancre entre icelle grande ile et la terre du Nort, fumes à terre et portames les deux hommes que nous avions prins le precedent voyage (1), et trouvames plusieurs gens du païs, lesquels commencerent à fuir, et ne voulurent approcher jusques à ce que lesdits deux hommes commencerent à parler et leur dire qu'ils estoient *Taiguragni* et *Domagaya* ; et lorsqu'ils || eurent conoissance d'eux, commencerent à faire grand' chere, dansans et faisans plusieurs ce- 312
remonies, et vindrent partie des principaux à noz bateaux, lesquels nous apporterent force anguilles, et autres poissons, avec deux ou trois charges de gros mil, qui est le pain duquel ils vivent en ladite terre,

(1) Il n'est fait mention de ceci au precedent voyage.